

MARIAGES**ROUGEMONT-LE-CHÂTEAU**

Aline et Patrick



Samedi, Michèle Maillard, conseillère municipale et cousine du marié, a uni par les liens du mariage Patrick Miesch, agent de maîtrise, né à Belfort le 22 mai 1965, et Aline Patingre, rédacteur territorial, née à Belfort le 28 octobre 1981. Le jeune couple résidera à Rougemont-le-Château.

GIROMAGNY

Samantha et Julien



Ce samedi, le maire Jacques Colin a uni Samantha Garnier et Julien Meyer. Né à Montbéliard en 1992, Julien Meyer, agent de sécurité incendie à Belfort, fils de pompier professionnel, a uni sa vie à Samantha, née à Belfort en 1992, pompier volontaire à Giromagny. Le couple résidera à Giromagny.

CHAUX

Une pouponnière de reines

La société Api-Douceur, créée par deux associés, vient de s'installer à Chaux. Elle va produire du miel mais aussi élever et commercialiser des reines.

Deux associés, Flavien Durand et Patrick Girault, s'installent à Chaux en tant qu'apiculteurs professionnels. Une première pour le département, qui ne comptait jusqu'à présent aucun apiculteur professionnel. Une première aussi dans la mesure où l'entreprise se divise en deux parties : une consacrée à la production de miel grâce à la transhumance, l'autre plus spécifique consacrée à l'élevage et la commercialisation de reines.

Une spécialité rare qui requiert énormément de dextérité et surtout de bonnes connaissances apicoles. C'est cette spécialité que Flavien Durand développera à Chaux au 69 Grande rue.

Si la commercialisation des produits et la communication est l'affaire de Patrick, celle de l'élevage de reines et de production de miel est assurée par Flavien. Le jeune homme (26 ans) en connaît un rayon pour donner naissance à celles qui deviendront des majestés. Du prélèvement de la larve dans la ruche à la naissance en éclosion, les manipulations n'ont plus de secret pour lui.

Reste à savoir à quoi les abeilles obéissent. « On aurait tendance à dire qu'elles obéissent à leur reine... Je dirais que non ! La reine permet seulement d'avoir une bonne cohé-



Patrick Girault (à gauche) et Flavien Durand ont installé leur élevage de reines à Chaux.

sion de la colonie et surtout un renouvellement de la population grâce à la ponte des 3 000 œufs par jours en saison », indique Flavien Durand.

Évoquant les différentes races, Flavien Durand s'est orienté sur l'élevage de l'abeille Carnica. « Elle est beaucoup plus douce que la noire et plus adaptée à nos climats de montagne et à nos hivers froids et longs. Avec un petit réseau d'apiculteurs amateurs, nous essayons de développer un berceau de la Carnica au pied du Ballon d'Alsace

qui est entouré de forêts et de montagnes, donc relativement propice pour une saturation de la zone en mâles de la même race »

Quant aux reines, « c'est un mois de travail entre le prélèvement de la larve dans une ruche et le moment où la nouvelle majesté effectuera sa première ponte dans sa nouvelle demeure ».

> **Contact : www.apidouceur.com. Tel 06 62 00 38 04.**

3000 C'est le nombre d'œufs que peut pondre journallement une reine en période de production. La population de la ruche conditionne aussi la production de miel.

bloc-notes**GIROMAGNY****Profession de Foi**

> Dimanche 4 juin. À 10 h. Église Saint-Jean-Baptiste. Messe de Pentecôte et profession de foi en commun avec la paroisse Saint-Jean. Tél. 03 84 29 32 13.

SAINT-GERMAIN-LE-CHÂTELET**Gymnastique d'entretien**

Salle communale. Séance d'une durée d'une heure, tous les mercredis soirs, avec des appareils, de la musique. Tout le corps travaille, tout en respectant les bonnes positions, les articulations, le rythme cardiaque. Il reste encore des places. > Tous les mercredis. Jusqu'au mercredi 28 juin. Tél. 06 30 68 55 70.

Questions à ?



Flavien Durand, apiculteur professionnel spécialisé dans l'élevage des reines

« Une des activités les plus compliquées de l'apiculture »

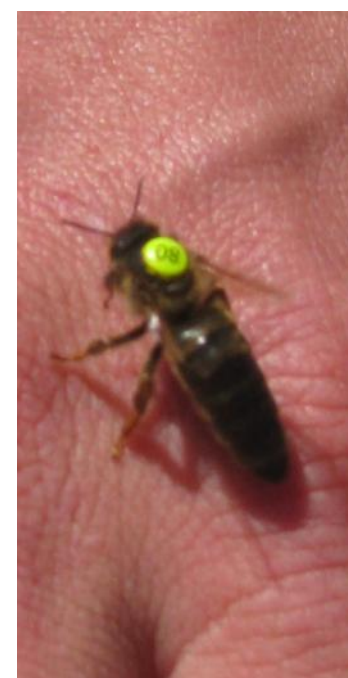
Comment êtes-vous arrivé à l'apiculture ?

J'ai découvert l'apiculture grâce à mon voisin. J'ai été pris par le jeu de la multiplication et de la production et cela est devenu une passion. J'ai voulu réaliser une envie que j'avais depuis plusieurs années : devenir mon propre patron. J'ai donc décidé de me professionnaliser. Après une saison effectuée chez un apiculteur, j'ai passé un brevet professionnel

responsable d'exploitation agricole spécialisée apiculture (BPREA) à Vesoul, ce qui m'a permis de faire un stage d'une saison chez un grand éleveur de reines français. Après cinq ans d'apprentissage, c'est à mon tour de transmettre mon savoir. Je suis maintenant intervenant formateur sur l'élevage de reines au BPREA apicole de Vesoul.

Pourquoi l'élevage des reines ?
La production de miel est quel-

que chose d'intéressant et assez sympa mais de plus en plus incertain, du fait du fauchage précoce des prairies, de la destruction des haies bocagères jamais replantées. La vente de reines est aussi une sécurité financière supplémentaire pour l'entreprise. Leur élevage fait partie des activités les plus compliquées de l'apiculture. L'élevage de reine c'est aussi l'élevage de mâles. Le tout induit une meilleure compréhension de la vie de la colonie. Si l'on ne comprend pas le cycle des abeilles, l'élevage ne marchera jamais. En apiculture, c'est toujours les abeilles qui décident. Avoir une jeune reine à la tête d'une colonie permet d'avoir une ruche populeuse synonyme de récolte.



Le développement d'un berceau pour les reines de race Carnica est envisagé par Flavien Durand.